

1914...Cent ans déjà

journal trimestriel illustré de Lattes

Numéro 3

Octobre 2014

SOMMAIRE

Editorial p1

Agenda p1

Le rôle des femmes p2

Apollinaire p3

Une lutte inégale p3

L'hécatombe d'août 1914 p4



Ont contribué à ce numéro:

Flora FLEURY
Cécile GRIS
Jean-Pierre BRISSE
Jean-Pierre PAOLI
Jean-Charles POINT



Lattes, la vie naturellement.

Maquette: Jean-Pierre PAOLI

Editorial

La visite du maire

Combien de dizaines de fois cette scène s'est-elle produite ? Au cœur de cette France très rurale, dans les milliers de petits villages, dont Lattes faisait partie, combien de fois les maires ont-ils eu à accomplir la pénible et douloureuse tâche de venir annoncer la mort d'un soldat ? Au début de la guerre qu'on était loin d'imaginer devenir la « Grande », la visite inopinée du maire, souvent accompagné de gendarmes, dut étonner plus



d'une de ces pauvres femmes à qui on venait annoncer que le ciel leur tombait sur la tête ! Tout d'abord la surprise devant la mine grave du premier magistrat et la présence des gendarmes, « Pourquoi ? » Puis l'incrédulité devant l'annonce du drame, bien vite dissipée par la remise de la lettre officielle de l'Armée : « Tombé au champ d'honneur »...Mais ce malheur était devenu fréquent, même quotidien, et chacune guettait vers quelle demeure le cortège officiel allait se diriger... « Pas moi ! Pas aujourd'hui ! Passez plus loin, s'il vous plaît, Monsieur le Maire ! Mon Dieu, s'il vous

plaît, pas ça ! » se disait chacune d'entre elles, derrière sa fenêtre.

Les hommes, eux, étaient tombés. Ils ne voyaient plus rien, ne ressentaient plus rien, ne se rappelaient plus rien. Mais elles, à qui on avait distillé l'angoisse de l'annonce fatale, jour après jour... Elles eurent des années, voire des décennies pour vivre et revivre sans cesse cet instant fatal ! Si bien que l'écho de leurs cris de douleur et de leurs pleurs a franchi les générations et qu'il est parvenu jusqu'à nous.

Rendez-vous à ne pas manquer...:

Conférence « L'hécatombe d'août 1914 : la bataille des frontières »

le 16 octobre à 18 heures au Musée Henri Prades, par Jean-Pierre BRISSE, entrée gratuite.

Conférence « La Légende noire des soldats du Midi »

le 4 décembre à 18 heures au Musée Henri Prades, par Maurice MISTRE, entrée gratuite.

Concert « Du front au cabaret » (chants militaires et civils de 1900 à 1914).

le 12 décembre à 20h30 au Théâtre Jacques Cœur, interprété par l'Ensemble Vocal Lattara, entrée gratuite sur réservation à centenaire1418.lattes@gmail.com

Exposition d'Artésia « Le Salon d'Automne »

du 28 novembre au 7 décembre à la salle des mariages, entrée gratuite.

Contact : centenaire1418.lattes@gmail.com

Les femmes au début de la guerre

En 1914, déjà 7,7 millions de femmes travaillent, mais la pénurie de main d'œuvre masculine incite les pouvoirs publics à promouvoir le travail des femmes.

Le 2 août 1914, le Président du Conseil René Viviani, qui pense que la guerre sera courte, lance un *Appel aux femmes françaises*. Alors que les femmes ne sont pas citoyennes politiques, alors qu'elles n'ont pas le droit de combattre, Viviani n'hésite pas à en appeler à leur patriotisme : « Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés !... »

Ainsi, elles prennent la place des hommes au travail. 300 000 femmes d'ouvriers agricoles ont à charge une famille et 850 000 sont à la tête de l'exploitation familiale.

Elles deviennent agricultrices (3,2 millions), bouchères, institutrices dans les classes de garçons du primaire et du secondaire, employées comme receveuses puis comme conductrices sur les tramways (malgré l'opposition du Syndicat des transports à Paris, le Préfet de la Seine leur en octroie le droit: elles vendent et poinçonnent les tickets de métro, nettoient les voitures et sont surveillantes de contrôle dans les stations), infirmières (ces « anges blancs » soigneront près de trois millions de soldats), ambulancières, femmes soignantes (100 000), bénévoles de la Croix-Rouge et d'autres associations (des dizaines de milliers), sœurs congréganistes (10 000).

La mobilisation de femmes comme ouvrières dans la métallurgie et l'armement se fera plus tardivement, vers le milieu de l'année 1915.



En remplaçant les hommes à des postes dont elles étaient jusqu'alors exclues, elles prouvent qu'elles sont leurs égales au travail. Malgré tout, on les estime moins productives, elles perçoivent un salaire inférieur aux hommes ou ne bénéficient pas de journée de repos rémunérée.

Et après...

Loin d'être émancipatrice, la Grande Guerre a certes mobilisé les femmes pour pallier une carence évidente en main œuvre masculine, mais elle a également entraîné leur démobilisation massive dès 1918.

Immédiatement après l'Armistice, c'est le retour à la normale qui est préconisé par le Gouvernement pour tenter de retrouver l'équilibre social stable d'avant-guerre !

Sources :

Chantal Antier "Les femmes dans la Grande Guerre" paru chez Napoléon 1^{er} Editions - col. Vivre dans la guerre ;
Michelle Zancarini-Fournel "Travailler pour la patrie ?" dans « Combats de femmes 1914-1918 » paru chez Autrement ;
Dossier « Les Françaises pendant les deux guerres mondiales » de la revue La Charte n°2.

1914 en bref... La guerre en Europe... 2 août: Un traité secret d'alliance est signé entre l'Empire Allemand et l'Empire Ottoman contre l'Empire Russe... 3 août: L'Empire Allemand déclare la guerre à la France... 3 août: Les troupes allemandes envahissent la Belgique... 3 août: La Grande Bretagne déclare la guerre à l'Empire Allemand... 4 août: Face aux conflits en Europe, les USA proclament leur neutralité... 5 août: Le Canada, membre de l'Empire Britannique, entre en guerre aux côtés de l'Entente... 23 août: L'Empire du Soleil Levant (Japon) déclare la guerre à l'Empire Allemand... 28 août: L'Empire d'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Belgique... 31 août: Les troupes russes subissent une terrible défaite devant les troupes allemandes à Tannenberg... 2 septembre: Devant l'avancée des troupes allemandes vers la capitale, le gouvernement de la France se replie à Bordeaux... 3 septembre: Le général Gallieni, commandant la place de Paris, fait placarder une affiche dans les rues annonçant qu'il est prêt à défendre la capitale « jusqu'au bout »... 6 septembre: Le général Gallieni s'entretient par téléphone avec le général en chef Joffre... 7 septembre: Tous les taxis parisiens sont réquisitionnés par l'armée sur ordre du général Gallieni... 7 au 13 septembre: Les troupes françaises se battent sur la Marne. Les troupes allemandes se replient sur l'Aisne.

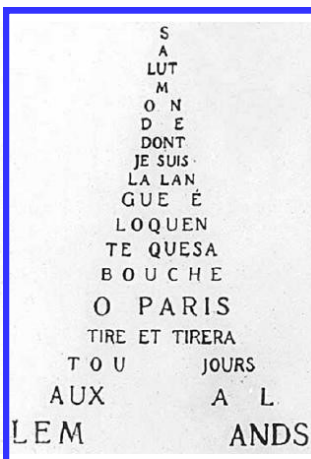
Apollinaire, poète inventif et libre, était une recrue du Languedoc

Guillaume Apollinaire (de son vrai nom Wilhelm de Kostrowitzky) est né le 25 août 1880 à Rome. Il est le fils d'un officier italien et d'une Française. Apollinaire s'installe à Paris en 1889. Très jeune, il travaille pour subvenir aux besoins de sa famille et, en 1902, il est précepteur en Allemagne. Parallèlement, il publie ses premiers textes.

Lorsqu'il rentre à Paris, il se lie aux milieux artistiques : il devient l'ami de Braque et de Picasso et a une liaison avec la peintre Marie Laurencin en 1907.

En 1913, Apollinaire connaît le succès avec la publication du recueil de poèmes *Alcools*, souvenez-vous : « *Sous le pont Mirabeau coule la seine...* »

Poète d'avant-garde cosmopolite et engagé dans le monde culturel autant qu'artistique, il publie la même année *Les Peintres cubistes, méditations esthétiques*, un manifeste de défense de la peinture contemporaine. Ainsi, il participe à la naissance de ce mouvement. Il sera également un pré-



curseur majeur du surréalisme dont il a inventé le nom.

En poète inventif et libre, son art n'est fondé sur aucune théorie, sans ponctuation, mais sur un principe simple : l'acte de créer doit venir de l'imagination, de l'intuition, car il doit se rapprocher le plus de la vie, de la nature.

En septembre 1914, Apollinaire rencontre Louise de Coligny-Châtillon alors qu'il fait ses classes à Nice où elle est infirmière bénévole. **Incorporé à Nîmes**, Lou, qui jusqu'alors a repoussé ses avances, le rejoint.

En décembre 1914, sa procédure de naturalisation étant enfin acceptée, il s'engage dans la Grande Guerre et écrit les *Poèmes à Lou* du fond de la tranchée. Une correspondance naît de leur relation, mais la jeune femme ne l'aimera jamais, du moins comme il l'aurait voulu ; ils rompent en mars 1915 en se promettant de rester amis.

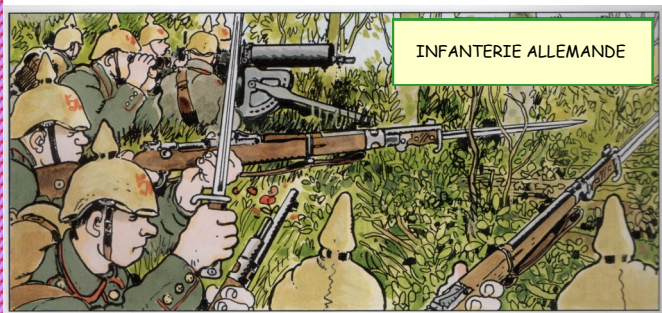
Le 9 mars 1916, il est naturalisé français sous le nom de Guillaume Apollinaire, le 17 il est blessé par un éclat d'obus à la tempe.

Il meurt le 9 novembre 1918, emporté par la grippe espagnole, après avoir publié ses *Calligrammes*.



« Une guerre, un poète riche d'inspiration, qui se lit par colonne ou dessin. La tour Eiffel apparaît comme un phare dans la tourmente ». Marie-Thérèse OLIVIERI

LES AFFRONTEMENTS D'AOUT 1914... UNE INEGALITE FLAGRANTE.



Les allemands, eux, sont vêtus d'uniformes couleur « feld grau » (vert-de-gris) et de couvre-casques beiges. Ils connaissent très bien les terres d'Alsace et de Moselle où leurs armées manœuvrent depuis 40 ans, et où ils ont même installé des poteaux-jalons pour les réglages d'artillerie. Les français chargent à la baïonnette. En face, ce sont les mitrailleuses « Maxim » qui les attendent...

Le dessinateur **Jacques TARDI** a très bien restitué cette différence...

Lorsque les armées vont s'affronter en Août 1914, la lutte est inégale au point de vue équipement. Les fantassins français portent le fameux et tristement célèbre pantalon « garance » (couleur de rigueur dans l'infanterie depuis 1829!) ainsi que tout un tas d'ustensiles astiqués et brillants accrochés à leur havresac. Ils se présentent dans des contrées qu'ils ne connaissent pas.



1914 en bref... La guerre en Afrique...: 3 août: Les troupes coloniales françaises, britanniques et belges encerclent la colonie allemande du Kamerun...4 août: l'Union d'Afrique du Sud entre en guerre aux côtés de la Grande Bretagne...26 août: Reddition de la colonie allemande du Togo, envahie par les troupes coloniales françaises et britanniques...**Dans le Monde...:**15 août: Inauguration du Canal de Panama, le vapeur « *Ancon* » est le premier navire à traverser le canal... 3 septembre: Le cardinal Giacomo della Chiesa est élu pape sous le nom de Benoît XV...Septembre: Les troupes australiennes occupent la Nouvelle Guinée et les Iles Salomon, possessions allemandes de l'Océan Indien...22 septembre: Les croiseurs allemands « *Scharnhorst* » et « *Gneisenau* » de l'Amiral Von Spee pilonnent Papeete (Polynésie française). Un tiers de la ville détruit. On déplore deux tués...

L'HECATOMBE D'AOUT 1914 : Quand la France faillit perdre la guerre.

Le jour le plus meurtrier de toute la Grande Guerre n'eut lieu ni à Verdun, ni au Chemin des Dames, ni sur la Somme, ni aux Dardanelles. Il eut lieu sur tout le front le 22 août 1914, avec 27000 tués français !

Au moins deux raisons en amont peuvent expliquer ce désastre.

La première est que le général Joseph JOFFRE, nommé chef d'état-major de l'armée le 28 juillet 1911, essaya pendant trois ans de faire voter des crédits, notamment pour l'achat de canons de gros calibres et dans une moindre mesure de mitrailleuses, mais en vain.

La deuxième raison est liée au plan d'attaque des armées françaises, dit « plan XVII », et qui se limitait en fait à la reconquête des territoires perdus d'Alsace et de Moselle, alors que le plan allemand, dit « plan Schlieffen » prévoyait l'anéantissement de la France.

Il existe de nombreuses causes de l'hecatombe.

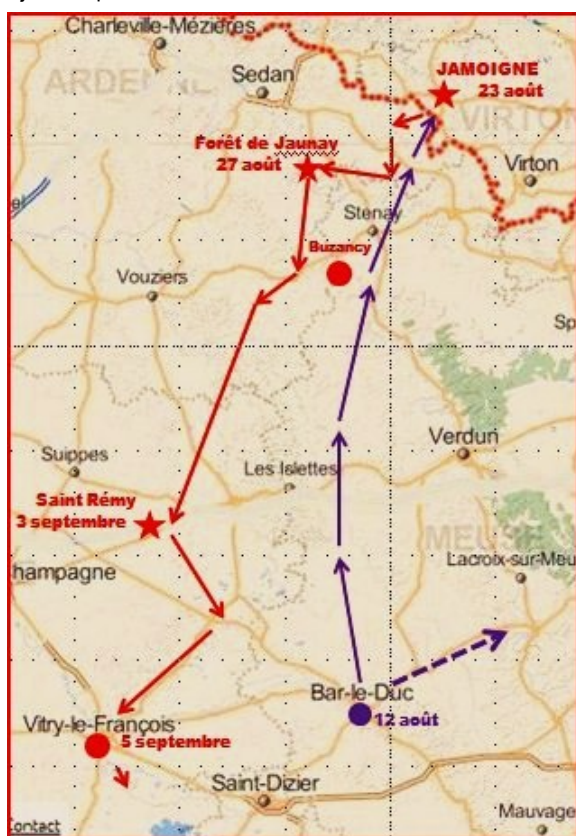
La principale cause de nos pertes incroyables (plus de 250 000 morts pendant la bataille des frontières) découle du principe même de l'offensive à outrance sans tenir compte des réalités, surtout celle de l'efficacité de l'artillerie lourde allemande. Le général ESPINASSE, chef du 15^e Corps de Marseille écrira : « L'infanterie a subi dans certaines compagnies des pertes à 80% par le feu d'artillerie, sans avoir pu tirer. » De même les assauts face à des positions longuement préparées et sous les tirs meurtriers des mitrailleuses sont obstinément répétés.

Face au débordement allemand par la Belgique, JOFFRE semble d'abord ne rien changer au plan XVII. Il faut attendre le 17 août pour que la 5^e Armée du général LANREZAC entre vraiment en Belgique en direction de Namur. Or le 20, les Allemands sont déjà à Bruxelles. C'est ce jour-là qu'a lieu la Bataille de Lorraine, autour de Morhange et de Dieuze. Les Belges vaincus, deux armées allemandes sont en vue de Lille le 22 août. A cette date, la 4^e Armée du général LANGLE DE CARRY subit des pertes considérables dans les Ardennes belges. L'effort principal est brisé. Partout l'Allemand avance.

Enfin, JOFFRE s'est isolé de tous, ne daignant répondre à personne au sujet de son plan : ni à ses subordonnés, FOCH et LANREZAC en particulier, ni au Ministre de la Guerre, MESSIMY, le 19 août.



Fantassins français d'août 1914, vus par Jacques TARDI



Les Lattois dans ces combats : Nos soldats ont combattu en Lorraine. Deux y sont morts le 20 août au sein de la 15^e Armée : Paul RABAUD et Louis SOULIER. JOFFRE accusera ce 15^e Corps d'être responsable de la défaite à cause de son manque de courage. D'autres Lattois ont combattu dans les Ardennes belges au sein de la 2^e DIC (Division d'Infanterie Coloniale), division faisant partie de la 4^{ème} Armée: Joseph BOULADOU, Marius SARDA, Jean GRAS, Léon CESTRIERES et Charles PIZON. Le 12 août, la concentration de cette 4^e Armée s'était faite autour de Bar-le-Duc, car il s'agissait encore d'attaquer la Moselle vers Metz. C'est donc au prix de longues marches épuisantes que les soldats durent rejoindre le front en Belgique : plus de 160km ! A JAMOIGNE les fantassins seront décimés par l'artillerie ennemie sans avoir tiré un coup de fusil. Dans la forêt de Jaunay plusieurs assauts à la baïonnette repousseront l'ennemi, mais les pertes seront lourdes. Le 27, Joseph BOULADOU est ainsi blessé gravement ; récupéré le 28, il meurt à l'hôpital de Buzancy. Trop concentrés à St Rémy, les Français payent un lourd tribut à l'artillerie adverse sans pratiquement rien voir de l'ennemi.

La retraite sur plus de 200km se terminera sur la Marne au Sud-est de Vitry-le-François. Les trois coups de la bataille de la Marne vont être frappés...

Sources : Jean-Yves Le Naour : « 1914 La grande illusion » (éd. Perrin, novembre 2011) et « La Légende noire des soldats du Midi » (éd. Vendémiaire, février 2011)

1914 en bref...:Carnet...:14 juin: Naissance à Paris de Gisèle Casadessus... 31 août: Naissance à Courbevoie de Louis de Funes... 13 août: Naissance à Irun (Espagne) de Luis Mariano...6 octobre: Naissance à Larvik (Norvège) de Thor Heyerdahl...**Nécrologie...:** 5 septembre: L'écrivain et poète Charles Péguy est tué au Plessis-L'Evêque (Seine et Marne)... 22 septembre: L'écrivain Alain Fournier, auteur du roman à succès « *Le grand Meaulnes* » est tué à Saint-Rémy-La-Calonne (Meuse)...28 septembre: Le champion de course à pieds Jean Bouin est tué à Xivray (Meuse)...**Aéronautique...:** 23 août: Le pilote Roland Garros autorise son observateur à tirer au pistolet sur un aéroplane allemand!...30 août: Des aéroplanes allemands jettent des bombes sur Paris à 7 heures du matin!...27 septembre: L'Armée Française forme un groupe d'aéroplanes destinés à jeter des bombes sur l'ennemi, et dénommé « escadrille de bombardiers »!...5 octobre: Les aviateurs Joseph Frantz et Louis Quenault abattent un aéroplane allemand à Jonchery-sur-Vesle (Marne) en utilisant une mitrailleuse!...